

# COMME SI NOUS...

## L'ASSEMBLÉE DES CLAIRIÈRES



DE SIMON GRANGEAT | MISE EN SCÈNE CHRISTIAN DUCHANGE

## REVUE DE PRESSE

CRÉATION NOVEMBRE 2019 | À PARTIR DE 9/10 ANS



# « COMME SI NOUS... »

La Provence

Juillet 2021

VENDREDI 23/07/2021 à 10H16 - Mis à jour à 10H19 | FESTIVAL D'AVIGNON | AVIGNON

## Comme si nous... : on aime beaucoup

Théâtre de l'Entrepôt

Par Jean-Noël GRANDO



CAMILLESTELLA



C'est une étrange affaire. Vingt-cinq enfants, de retour d'une tournée de leur chorale, disparaissent sans laisser de traces. On ne les a jamais retrouvés. Qu'est-ce qui a donc bien pu se passer ?

« Comme si nous... » débute à la manière d'un fait divers. Mais très vite on va se retrouver aux prises entre une réalité triviale et un imaginaire plus complexe qu'il n'y paraît. L'enquête piétine mais, en parallèle, le destin de ces enfants finit par nous être révélé.

Accident, fuite, rapt ou envie d'ailleurs ? La question se pose et c'est la volonté et le désir de ces enfants qui va nous aiguiller. Trois comédiens incarnent tous les personnages et parviennent à créer un univers avec des riens. La mise en scène d'une grande sobriété sert le texte et les valeurs qu'ils véhiculent au plus près, sans jamais les trahir ; d'où une belle émotion qui se dégage de l'ensemble.

La question du raisonnement des enfants est posée. Chacun a-t-il envie de continuer à vivre l'existence qui lui est promise, ou décide-t-il de se fabriquer un autre destin ? On ne peut s'empêcher de trouver une parenté avec le film « Les disparus de Saint-Agil » où des enfants complotaient, hors du monde des adultes, pour se frayer un nouveau chemin. Le monde des enfants se dessine tel un idéal de vie, une utopie à créer.

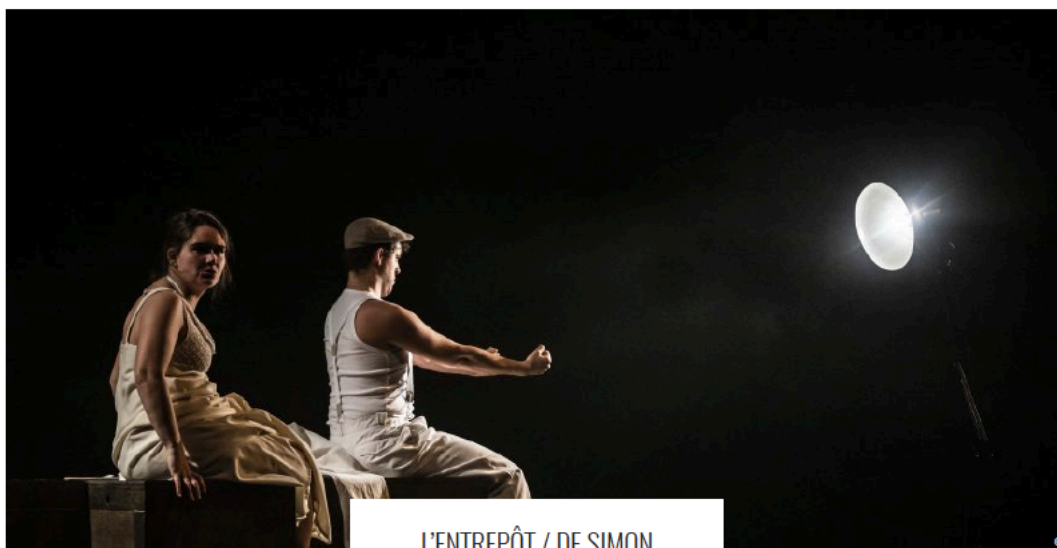
Cette histoire singulière est une fable dans laquelle chacun doit trouver une porte de sortie. La pièce est une belle démonstration des espoirs que peuvent porter les collectivités, dans un monde tellement individualiste.

On conseillera vivement ce spectacle à tout le monde, dans l'espoir sans doute de présenter aux nouvelles générations un monde meilleur. Entre conte fantastique empreint d'une douce philosophie et fait divers sordide, « Comme si nous... » propose de partir dans un autre monde, un pays pas très éloigné... Comme le chantait Trénet, « Il suffit pour ça d'un peu d'imagination » ... Et de bonne volonté !



THÉÂTRE - GROS PLAN / AVIGNON OFF 2021

## Comme si nous... L'assemblée des clairières de Simon Grangeat, mise en scène de Christian Duchange



L'ENTREPÔT / DE SIMON GRANGEAT / MISE EN SCÈNE CHRISTIAN DUCHANGE JEUNE PUBLIC / A PARTIR DE 9 ANS

Publié le 3 juin 2021 - N° 290

### PARTAGER SUR

- FACEBOOK
- TWITTER
- LINKEDIN
- MAIL
- INTÉGRER

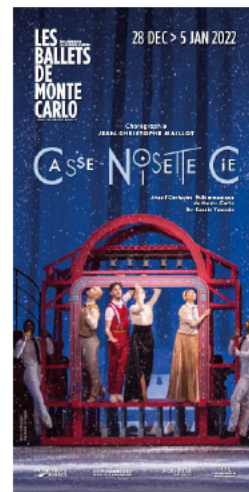
Fruit d'une collaboration entre l'auteur Simon Grangeat et le metteur en scène Christian Duchange, *Comme si nous... L'assemblée des clairières* offre au jeune public un espace de réflexion politique, par l'imaginaire.

Avec sa compagnie L'Artifice qu'il fonde en 1990 et à la tête du théâtre La Minoterie à Dijon qu'il a créé et dirige depuis 2014, Christian Duchange n'a de cesse que de « traverser les territoires d'enfance ». Dans *Comme si nous... L'assemblée des clairières*, il le fait en compagnie de l'auteur Simon Grangeat, dont il apprécie l'écriture documentaire « servie par les émotions de personnages aux histoires singulières et édifiantes ». C'est donc un pied dans le réel, un autre dans l'imaginaire que tous les deux s'emparent d'un fait divers qui remonte à fin avril 1999 : la disparition, dans le massif de la Chartreuse, de toute une chorale d'enfants qui rentrait de tournée. Accident, ou aventure ?

#### Le théâtre politique à hauteur d'enfant

Dans leur fable, Simon Grangeat et Christian Duchange optent pour l'aventure, pour la tentative délibérée de vivre autre chose que ce que nous propose l'époque. Afin de donner au jeune spectateur la possibilité de « s'armer en pensée », ils font des disparus des utopistes en herbe. Des individus animés par l'envie de vivre la démocratie autrement. Porté par trois acteurs – Gaïa Oliari-Inès, Galla Naccache-Gauthier et Théo Perrache – *Comme si nous... L'assemblée des clairières* est un procès philosophique doublé d'une épopée fantastique. Elle mène petits et plus grands en terrain politique.

Anais Heluin



LES PLUS LUS

## ÉDUCATION ARTISTIQUE

# Le Big Bang, vaille que vaille

L'action menée dans le département du Tarn-et-Garonne s'est adaptée au contexte en s'appuyant sur les formes tout-terrain diffusées dans les établissements scolaires.

**D**ans le département du Tarn et Garonne, le Big Bang des arts prend la forme d'un parcours culturel dans différents lieux du département, des spectacles pour les écoles, les collèges et les lycées, mais aussi des ateliers de pratique artistique, des interventions d'artistes dans les établissements, des formations en danse, théâtre et éducation artistique. L'opération est coordonnée par Tarn-et-Garonne arts et culture. Depuis des années, Chloé Restivo porte à bout de bras ce projet. À quelques mois de son départ en retraite, elle le reconnaît, cette année aura sans doute été « la plus épuisante » pour elle. D'abord, affirme-t-elle, « nous nous beaucoup reporté. Nous avons aussi manqué beaucoup, d'ateliers et de temps de rencontres. Et puis, à la faveur du confinement, les compagnies ont souvent imaginé de petites formes, qui nous ont permis d'aller présenter directement aux élèves dans les classes les projets que nous aurions aimé leur faire découvrir au plateau. » C'est le cas, notamment pour *Comme si nous...* L'assemblée des clairières, la création de L'Artifice, sur un texte de Simon Grangaut. « Nous avions décidé de faire un focus autour de son œuvre, avec des ateliers, mais aussi trois spectacles dans la programmation, dont *Terres closes*, par la compagnie Les Petites Caves. » La plupart des représentations se sont déroulées en classe, parfois en salle de matricité dans les écoles pri-



Comme si nous... L'assemblée des clairières, compagnie L'Artifice

maires. « Nous avons essayé assez peu de refus des directeurs d'établissement », précise Chloé Restivo. Plusieurs spectacles ont pu tourner à l'image de la version satellite de Grèce, aux confins du surréal, par la compagnie Appach (Cécile Grassin et Blandine Pinon). Huit classes ont été concernées dans le Tarn-et-Garonne, mais, avec l'appui du réseau des agences départementales d'Occitanie, ce sont 40 classes qui ont eu accès, in fine, à cette nouvelle création de la compagnie.

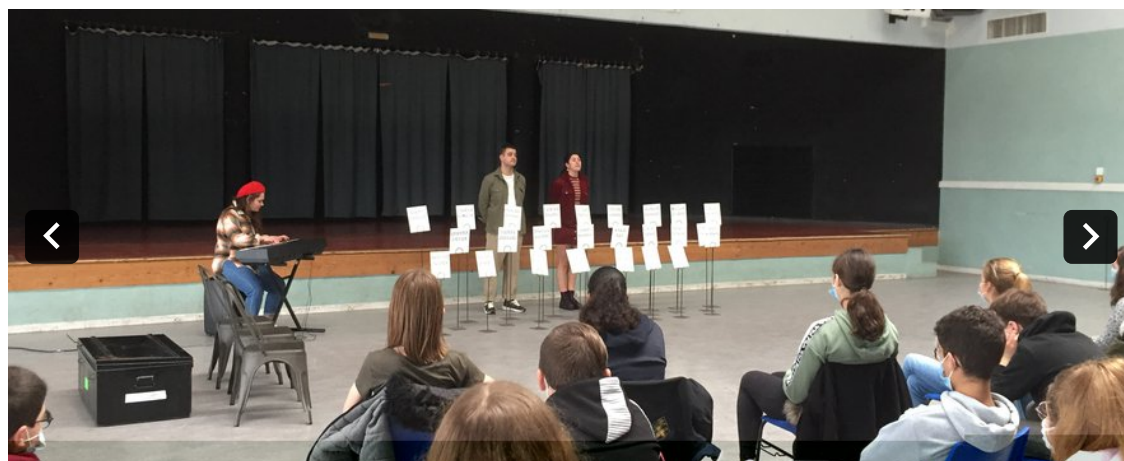
La saison 2021-2022 se prépare actuellement, avec quelques reports choisis –

dont celui du projet hip-hop de la compagnie Laruma (Mélène Duhamel) –, même si Chloé Restivo a dû se résoudre à quelques annulations. « Après deux reports, c'était finalement la meilleure solution, pour les compagnies comme pour nous », témoigne-t-elle. Deux à trois créations seront aussi au programme. « Pour autant, je réfléchis aussi à programmer un peu moins sur cette saison et à proposer quelques résidences supplémentaires aux compagnies, qui en ont besoin pour repenser ou finaliser leurs projets », conclut-elle. ■

CYRILLE PLANSON



## Lauzerte. Théâtre hors les murs au collège du pays de Serres



### Théâtre, Tarn-et-Garonne, Lauzerte

Publié le 16/02/2021 à 05:05 , mis à jour à 05:09

Dans le contexte sanitaire dans lequel nous sommes depuis bientôt une année, les élèves de sixième et de cinquième du collège de Lauzerte ont eu le privilège, mardi 9 février, d'assister à une représentation théâtrale. Puisque les élèves ne pouvaient pas aller au théâtre, le théâtre est venu à eux ! La compagnie dijonnaise L'Artifice a proposé aux jeunes spectateurs une version "légère, hors les murs des théâtres" de sa pièce "Comme si nous... l'assemblée des clairières", écrite par Simon Grangeat et mise en scène par Christian Duchange.

Galla Naccache-Gauthier, Gaïa Oliarj-Inès et Théo Perrache, les trois talentueux interprètes, ont investi la salle des fêtes de Lauzerte et ont joué avec conviction et énergie ce spectacle-enquête sur la mystérieuse disparition d'une chorale d'enfants dans le massif de la Chartreuse. C'est avec beaucoup d'enthousiasme que les élèves ont accueilli et vécu, en tant que spectateurs, ce beau moment de plaisir partagé. La troupe, heureuse de retrouver un public, fut également ravie.

À l'issue de la représentation, les élèves ont pu échanger sur le spectacle avec les comédiens.

Le collège, qui souhaite faire du théâtre une option au sein de l'établissement, a financé les représentations. "Il tient à remercier vivement les associations Tarn-et-Garonne Arts et Culture

et Moissac Culture Vibrations et la mairie de Lauzerte qui ont permis aux élèves du collège du pays de Serres de bénéficier de cette belle opportunité et de poursuivre pleinement, malgré le contexte sanitaire, leur parcours d'éducation artistique et culturel", a souhaité ajouter Mme Lopez, la directrice.

## LE BIEN PUBLIC

Jeudi 20 février 2020

DIJON Théâtre

# Comme si nous... ou l'histoire d'un destin



Comme si nous... L'assemblée des clairières est programmée jusqu'à vendredi dans le cadre du festival A pas contés. Photo LBP/Roxanne GAUTHIER

**Dans le cadre du festival A pas contés, la compagnie dijonnaise L'artifice présente Comme si nous... L'assemblée des clairières, une fable moderne où se mêlent avec beaucoup de réussite l'investigation et la rêverie.**

Le 23 avril 1999, 25 enfants de la chorale Chante Oiseaux disparaissent lors d'un trajet en bus entre Saint-Pierre et Grenoble au cœur du massif de la Chartreuse. Que s'est-il passé ? Que sont-ils devenus ? Trois jeunes comédiens mènent une investigation pour le comprendre. Avec eux, on explore les jours

précédents de ce fait divers imaginaire à travers les récits des enfants concernés et de la directrice de la chorale ou bien encore des rapports de gendarmerie.

Ces enfants ne sont peut-être pas les victimes de cette surprenante disparition mais les acteurs principaux. Ceux d'une fable moderne dans laquelle ils montrent une inquiétude du monde tel qu'il existe aujourd'hui et l'envie de connaître, de vivre autre chose. De conserver ce fol espoir qui guide chacun dans sa quête du meilleur pour lui et les siens durant le cheminement de son existence.

La mise en scène épurée et

efficace de Christian Duchange permet aux jeunes comédiens d'exprimer pleinement leurs sentiments.

On revit avec eux ces cinq derniers jours qui vont peut-être changer à jamais leurs existences. Dans les pas d'une reconstitution minutieuse, pleine de poésie et de rêverie, *Comme si nous... L'assemblée des clairières* offre au public un regard plein de justesse sur une jeunesse en questionnement.

Jean-Yves ROUILLÉ

Jeudi 20 à 19 heures et vendredi 21 février à 10 heures, salle Jacques Fornier. Tarifs : 5,50 et 10 €. Tél. 03.80.30.98.99.

## Le spectacle « Comme si nous... » vu par les élèves de l'école York

Article publié le 25 février 2020



Photo © Jessica Calvo – L'Artifice

Douze élèves de l'école élémentaire York se sont prêtés au jeu de la critique de spectacle. Dans le cadre d'une résidence avec la compagnie L'Artifice, ils ont assisté à la représentation de « Comme si nous... L'assemblée des clairières » à la salle Jacques Fornier à Dijon et livrent leur point de vue, sans langue de bois ! Du décor au costume en passant par les textes, ils ont relevé le meilleur et le moins bon.

Unanimes ! Abdelkader, Bénédite, Garance, Imrane, Malika, Marion, Noham, Oprah, Pablo, Pharell, Rafa et Victor encouragent les spectateurs à découvrir « Comme si nous... L'assemblée des clairières », la nouvelle pièce de la compagnie L'Artifice, à laquelle ils ont pu assister la semaine dernière salle Jacques-Fornier. « On se pre



les voit jouer et c'est comme si on était dans les pages du livre qu'il



## « COMME SI NOUS... »

élèves du CE2 au CM2 ont salué la performance des artistes. « Ils sont bien dans leur rôle », « il y a même quelques extravagances de costumes, des postures amusar ≡ Pour autant, les enfants se montrent francs sur ce qu'ils ont moins apprécié : « ( l'une des comédiennes pointe sa lampe sur la salle, moi ça m'a mise mal à l'aise ! » Et puis, « parfois, ils précisent quel personnage ils incarnent alors que ce n'est pas nécessaire, les accessoires suffisent ! »

Justement, les accessoires et la mise en scène n'ont pas échappé aux jeunes critiques. « Ils se débrouillent avec trois fois rien, les costumes étaient simples mais une casquette, un doudou et des caisses en bois et hop, on se croyait dans le bus. » Une simplicité qui n'a pas séduit la totalité de nos spectateurs à l'œil affûté. « Comme c'est simple, parfois, ça ne respecte pas la description qui est faite dans le texte et ça perturbe ! » Des détails comme la présence de fumée, la bande sonore, n'ont pas échappé aux élèves de l'école York. « Ça crée une ambiance, du mystère. » L'histoire fait aussi la part belle à la présence de masques. De genres différents, certains se sont révélés dérangeants : « Trop inexpressifs, ils avaient un côté un peu effrayant », tandis que d'autres ont emballé les jeunes. « J'ai particulièrement aimé cette scène. Les masques traduisaient les émotions. »

Sur le texte, les remarques fusent. « J'ai trouvé qu'il y avait trop de gros mots ! » s'indigne un critique avant qu'un autre ne fasse remarquer que finalement « il n'y en avait pas beaucoup. » « Moi je regrette qu'il n'y ait pas de cris d'animaux » insiste une élève sans pour autant révéler l'intrigue de la pièce. Les jeunes gens s'accordent à dire que « Comme si nous... » apporte aussi sa part de rires et de répliques cinglantes mais ils retiennent surtout un autre élément de la mise en scène. « C'est bien qu'il y ait des chansons ! » Si nos douze critiques sont d'accord sur ce point, ils divergent sur les durées. « Elles sont trop courtes », « non, trop longues à certains moments. » Le spectateur jugera.

Il se fera également son avis sur la présence ou l'absence d'action évoquée par les élèves, qui n'ont pas une opinion commune sur ce point. « C'est une histoire policière, y'a pas d'action ! » dit l'un avant que l'autre ne réplique : « Si, avec les naufragés, y'en a ! » Tantôt amusante, tantôt triste, la pièce laisse les critiques sur leur faim. « Quelques questions restent en suspens ! », « on avait envie que ça continue ! »

Les jeunes ont cependant percé les messages du spectacle ou les ont retranscrits à leur façon. « La pièce dit qu'il faut que les parents soient gentils », mais aussi que « les adultes doivent écouter les enfants et leur donner de la liberté » tandis qu'une autre insiste : « Ça dit aussi que les enfants ne sont pas des esclaves. » Pour certains, plus pragmatiques, d'autres messages ressortent. « Il ne faut pas laisser les enfants sans surveillance » ou encore « il ne faut pas polluer, surtout les adultes ! ». Les plus imaginatifs ont vu une façon de dire qu'« il ne faut pas s'empêcher de rêver car son esprit reste libre de toute façon ». Les douze jeunes critiques avouent parfois se reconnaître dans les personnages évoqués dans « Comme si nous... ». Une raison sans doute qui les encourage à conseiller à tout un chacun d'aller voir la pièce. Pour autant, si six d'entre eux se réjouiraient à l'idée d'y retourner, les six autres sont plus dubitatifs. « Ce serait ennuyeux vu qu'on connaît déjà la fin et je risque de la raconter aux autres. »

*Le spectacle sera présenté les 2 et 3 avril à l'Arc au Creusot.*

PUBLIÉ PAR JONDI



« COMME SI NOUS... »  
SAISON 2019/2020

> PHOTOGRAPHIES DU SPECTACLE <



Photo © Jessica Calvo



Photo © Camille Stella



> CONTACT <

**LA MINOTERIE**

SCÈNE CONVENTIONNÉE

ART ENFANCE JEUNESSE

**Manon Sauvage - chargée des productions**  
m.sauvage@laminoterie-jeunepublic.com  
03 80 48 03 22 / 06 86 58 24 33

75 avenue Jean Jaurès - 21 000 DIJON  
<https://laminoterie-jeunepublic.fr>

La Minoterie est conventionnée par la DRAC Bourgogne - Franche-Comté, le Conseil Régional de Bourgogne - Franche-Comté, la Ville de Dijon et est soutenue par le Conseil Départemental de la Côte-d'Or et le Rectorat de Dijon